
ABOU DABI – Réunion conjointe du Conseil d’administration de l’ICANN et ASO/NRO
Mercredi 1 novembre 2017 – 08h30 à 09h30 GST
ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

RON DA SILVA: Bonjour à tous. Réunion conjointe ASO/Conseil d’administration.

Je suis Ron Da Silva, l’un des membres du conseil d’administration nommé par l’ASO. Nous allons commencer par un petit tour de table pour que chacun se présente. On va commencer avec Rinalia.

RINALIA ABDUL RAHIM: Bonjour, Rinalia Abdul Rahim, membre du conseil d’administration.

CHERINE CHALABY: Bonjour Cherine Chalaby, membre du conseil d’administration ICANN.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Bonjour Lousewies, membre du conseil d’administration.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

HERVE CLEMENT: Bonjour, Hervé Clément. Je serais ASO AC à partir du premier janvier.

KHALED KOUBAA: Bonjour, Khaled Kouba, conseil d'administration de la Tunisie.

KEVIN BLUMBERG: Kevin Blumberg, ASO AC.

STEVE CROCKER: Steve Crocker, conseil d'administration ICANN.

ALAN BARRETT: Alan Barrett, PDG AfriNIC.

AKINORI MAEMURA: Akinori Maemura, membre du conseil d'administration.

OSCAR ROBLES: Oscar Robles, directeur exécutif LACNIC.

HARTMUT GLASER: Représentant LACNIC.

AXEL PAWLIK: RIPE NCC.

BRAJESH JAIN: Monseieur Jain, membre ASO pour la région APNIC.

PABLO HINO JOSA: Pablo Hino Josa, membre APNIC/.

TOMOHIRO FUJISAKI: Bonjour Tomohiro Fujusaki, membre ASO pour la region APNIC.

JORGE VILLA: Bonjour, Monsieur Villa, représentant ASO pour la région Afrique.

FILIZ YILMAZ: Bonjour, Présidente de l'ASO.

RON DA SILVA: Très bien, merci beaucoup. Bonjour à tous. Est-ce qu'on a les questions qu'on pourrait afficher à l'écran s'il vous plait ? L'autre diapo s'il vous plait. Très bien.

Donc d'abord une question de l'ASO à l'adresse du conseil d'administration de l'ICANN et ensuite on reviendra aux autres questions, questions du conseil d'administration à l'attention de l'ASO.

Donc est-ce que le conseil d'administration a révisé le rapport final de révision ASO, récemment finalisé ? Et a-t-il des opinions ou suggestions par rapport à cela ?

Rinalia.

RINALIA ABDUL RAHIM: Bon, malheureusement le conseil d'administration n'a pas d'opinion sur les conclusions NRO EC parce que nous n'avons pas encore reçu... Vous nous l'avez envoyé de manière formelle, mais étant donné que l'ICANN est une administration très bureaucratique, il y a une procédure en place.

Donc, j'aimerais faire quelques suggestions pour avancer. Alan Barrett, lors de l'ouverture, vous avez dit que la NRO allait entamer une révision de ce rapport final, et que ces révisions seraient sujettes à des commentaires publics. C'est bien cela ?

ALAN BARRET: Oui, effectivement, la NRO EC va examiner un rapport qui contient 18 recommandations spécifiques, et le NRO EC va examiner chacune de ces recommandations et faire une proposition pour savoir que faire. Et ces propositions ou suggestions seront sujettes aux commentaires publics.

RINALIA ABDUL RAHIM: Très bien, donc pour compléter ce cycle de révision, voici notre suggestion, qu'une fois que vous aurez fait tout cela, vous nous envoyez un rapport final. Votre évaluation de ce rapport, des commentaires publics, et ensuite vous incluez toute suggestion par rapport aux mesures de mise en œuvre, quant au soutien et aux ressources de l'ICANN.

Donc mon comité sur l'efficacité organisationnelle va accepter ce rapport en tant que rapport final.

Donc ce faisant, nous allons remplir l'obligation du conseil d'administration par rapport au processus de révision ASO, et c'est également conforme à la première révision ASO qui a découlé de la révision elle-même. Et une fois qu'on aura fait cela, conformément aux procédures de révision de l'ICANN, le rapport final reprendra depuis le début d'ici 5 ans.

ALAN BARRETT: Merci Rinalia, je pense que ça a du sens. On pourrait procéder ainsi effectivement.

AKINORI MAEMURA: J'aimerais dire que, effectivement, je suis très heureux d'avoir reçu ce rapport final de révision ASO.

Et nous avons lu et observé avec intérêts la discussion qui a eu lieu par rapport aux IRL par exemple. Et lors d'une réunion publique RIPE NCC, il y a une présentation sur ce rapport final. Et lors de la réunion APNIC en juin, il y a eu une séance de consultations publiques, et à cette occasion il y a eu une bonne discussion quant à la manière dont on peut mettre en œuvre ou interpréter le rapport final par rapport aux améliorations prévues.

Et nous avons été très heureux d'avoir cette discussion très active sur ce sujet. Merci.

AXEL PAWLIK:

Alan l'a dit effectivement, on a examiné ce rapport et les recommandations pertinentes en étroite coopération et coordination avec l'ASO EC, c'était tout ce que je voulais rajouter.

RON DA SILVA:

Brajesh.

BRAJESH JAIN:

Merci. Pour ajouter quelque chose à ce qui vient d'être dit, à LAPNIC, nous avons créé un groupe d'intérêt de discussions spécifique sur cette question.

FILIZ YILMAZ:

Oui, effectivement, NRO EC, donc le conseil exécutif pour la NRO a déjà fait une révision sur un certain nombre de recommandations qui ont découlées de la révision.

Et actuellement, nous sommes en train de passer par un processus similaire. Et donc nous les enverrons ensuite aux communautés.

Donc ça n'est pas simplement fait au sein du conseil exécutif NRO, mais en consultation avec les SO et Ac également.

Donc voilà ce que l'on est en train de faire dans ce domaine-là.

RON DA SILVA:

Merci beaucoup. D'autres interventions ?

Pouvons-nous revenir à la diapo précédente s'il vous plait ?

Donc questions envoyées par le conseil d'administration à l'ASO.

Première question, quelles sont les principales thématiques ou questions sur lesquelles l'ASO, ou plus largement notre unité constitutive est en train d'étudier ? Et ensuite quelles sont les préoccupations de votre groupe concernant le GDPR et comment l'atténuer au mieux. Donc GDPR, règlement général sur la protection des données.

ALAN BARRETT:

Oui, donc les questions sur lesquelles on est en train de travailler sont la révision ASO, dont on vient de parler à l'instant.

Et il y a un processus en cours pour nommer les membres du conseil d'administration régulièrement.

Donc on est impliqué dans différents comités de l'ICANN. On peut en parler de manière séparée.

Et ensuite il y a une initiative pour mesurer ITH, pour mesurer l'état des identifiants internet, et on travaille au sein de nos communautés, et avec le personnel pour voir comment mesurer l'état du système de numéros. Et on le fait en coopération avec le bureau CTO de l'ICANN.

De manière plus générale, nous examinons les RIR en dehors du système ICANN pour promouvoir l'IPv6 et faire en sorte que l'internet fonctionne au mieux d'une manière générale.

RON DA SILVA:

Oui, oui je peux ajouter le processus de sélection pour le siège numéro 9.

En fait, ce qui s'est passé à l'ASO, c'est que le processus veut que tous les trois ans, il y a une nomination pour remplir ce siège numéro 9. Donc il n'y a pas de garantie sur le fait qu'il faut qu'il

repasser par le même processus à chaque fois par rapport à d'autres candidats ou parties intéressées.

Donc ça n'est pas qu'au bout de trois ans on renonce à ce poste, mais c'est simplement la procédure qui est mise en place, une procédure qui existe, et on a un mandat de trois ans, et finalement au bout de trois ans, il faut laisser la place à quelqu'un d'autre. Ça, ça fait partie de la procédure en place.

Donc je voulais le rajouter par rapport à ce que vous venez de dire.

Quelqu'un d'autre souhaite intervenir sur les principales thématiques sur lesquelles on travaille ? Brajesh ?

BRAJESH JAIN:

Oui, ce dont on débat à LAPNIC, c'est la chose suivante : est-ce que les allocations IPv6 devraient être plutôt libres ou restreintes. Est-ce qu'ils seront hors circulations d'ici 4 ans ?

Donc la question est-ce que l'allocation devrait se fonder uniquement sur les besoins pour allouer les adresses ou bien est-ce.... C'est une discussion très intéressante par rapport au [154/56].

RON DA SILVA: Je trouve cette conversation très, très intéressante, qui me rappelle la discussion il y a quelques années sur l'IPv4, pour savoir si on est trop libéral par rapport au volume d'adresses allouées.

Et peut-être qu'on aura tiré quelques enseignements de cette discussion à l'époque pour la communauté RIR. Et les gens se souviendront de la manière dont nous avons géré ces politiques pour allouer les adresses IPv4 à l'époque.

AKINORI MAEMURA: Je pense qu'il serait bon de préciser que la politique d'attribution ou d'allocation des numéros se fonde surtout sur une discussion au niveau régional. Et si l'allocation de l'IANA au RIR doit être prise en considération, alors il s'agit d'une proposition politique mondiale.

Donc c'est différent de nos politiques.

Donc notre question c'est : comment ça se fait ?

BRAJEH JAIN: Non, pas vraiment. Mais la question était : comment est-ce que les ASO EC engagent ou s'engagent ou engagent leurs membres dans ces activités par rapport à l'allocation.

KEVIN BLUMBERG: Oui, on m'a posé la question il y a quelques jours justement. Quel type de politique mondiale pouvons-nous envisager ?

Et c'est peut-être l'IPv6 la réponse. Et lorsque vous parlez des espaces donnés par l'IANA aux RIR, et savoir si on est plus libéral ou plus restreint par rapport à l'utilisation, etc. il est fort possible qu'à un certain moment ça soit en fonction de l'évolution de l'IPv6 et de son utilisation. C'est fort possible.

Mais on n'en sait rien pour l'instant.

AKINORI MAEMURA: Oui, je me souviens qu'il y a quelques années, parce que moi j'étais à l'époque très actif à l'APNIC, on a eu une discussion sur la révision des politiques d'allocation IPv6. Et, à l'époque, la discussion tournait autour du fait que c'était fait à la discrétion des RIR.

C'est pourquoi je me souviens que c'est parce que l'IPv6 a un grand espace d'adresses mais qui n'est pas infini, il est fini cet espace, il est limité.

Donc, on n'a jamais envisagé l'idée de ce qui pourrait se passer après.

Donc il faudrait avoir une utilisation conservatrice de cet espace IPv6.

Donc peut-être qu’on pourra avoir une discussion à l’avenir avec les utilisateurs, ou plutôt par rapport à l’utilisation des adresses IP.

Merci.

FILIZ YILMAZ:

C’est une discussion intéressante, mais j’aimerais insister sur le fait qu’il y a une grande différence entre les registres régionaux et les pratiques régionales par rapport aux pratiques mondiales.

De fait, on est enregistré ici. Donc il est important de répéter que toutes ces politiques d’allocation dépendent des besoins de l’industrie. Personne ne dit ; attendons choisissons ce numéro et voilà c’est fait.

Il s’agit de politiques qui remontent à des années et personne ne savait à l’époque ce qui allait se passer avec l’IPv4. Et, après toutes ces années on a appris des choses.

Donc je voulais insister sur le fait que quelle que soit la taille, on vient de communautés où les opérateurs vont voir si c’est une taille qu’on peut utiliser ou pas, qui est viable ou pas.

Ça s’est passé par le passé avec l’IPv6, et ensuite il y a, lié à cela, l’allocation IANA aux RIR. Et, si cela a lieu, alors il faudra

procéder à un ajustement dans chacune des régions et ensuite ça va donner lieu à une politique mondiale.

Sinon, il s'agit d'une méthode strictement régionale, surtout par rapport à la barre oblique 64, 48, faite dans les régions par les opérateurs, par les utilisateurs en fin de compte.

Merci.

RON DA SILVA:

Oui, il me semble très intéressant de voir qu'entre RIR et ASO, on parle des politiques d'allocation pour l'IPv6, de la taille qu'ils devraient avoir et ensuite de la justification pour l'espace. Et, savoir si on devrait avoir des politiques de réclamations ensuite ;

Mais c'est un petit peu la même conversation que celle qu'on a eue il y a une vingtaine d'années pour l'IPv4. Ensuite on n'a plus d'adresses, et on a eu des politiques fondées sur les besoins, et on a créé un marché pour les transferts, et on a eu tout un volume d'adresses IPv6.

Mais peut-être que d'ici peu on va revoir les mêmes problèmes se produire.

Alors, par rapport au GDPR, réglementation générale sur la protection des données.

AXEL PAWLIK:

Oui, thématique qui nous occupe énormément.

Bien sûr les RIR sont très intéressés par cela, et ça nous touche de près en Europe.

On a parlé de cela avec notre communauté il y a dix ans. On a eu un groupe de travail qui a examiné à l'époque les données d'enregistrement. Et on a fait un petit peu le même exercice il y a dix ans.

Et ça fait un moment maintenant qu'on se penche sur cette question. Et j'ai eu une réunion avec Goran hier.

Peut-être que la principale thématique pour les RIR c'est que les numéros pour les données d'enregistrement, les numéros WHOIS pour les opérations de l'internet, est que les données doivent être aussi ouvertes et disponibles que possible pour faire en sorte que l'internet soit aussi ouvert et transparent que possible.

RON DA SILVA:

Lousewies.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: J'ai une petite question à poser. Est-ce que RIPE a reçu des notifications des autorités européennes par rapport à ce que vous avez fait qui peut-être est en infraction de la loi? Je

regarde votre avocat qui est là-bas. Parce que ça me semble intéressant que le groupe sur l'article 29 travaille sur ces questions.

Est-ce que vous êtes conforme ou est-ce que tout le monde en fait tirer des leçons de ce que vous faites ?

AXEL PAWLIK:

Pour l'instant, nous n'avons pas eu de questions de ce type. Nous avons essayé de coordonner notre travail avec les autorités et agences, les personnes qui nous surveillent un petit peu là-bas.

Mais nous ne représentons pas une priorité pour eux pour l'instant de surveillance.

Mais nous sommes prêts à aller communiquer avec eux.

Il faut que ceci soit géré et il faut aussi que les attentes soient gérées.

RON DA SILVA:

D'autres personnes de la NRO qui souhaitent parler de ceci ?
Non ? Très bien merci.

J'aimerais prendre un instant pour envoyer nos remerciements à John, John qui devait être avec nous ce matin et qui a dû

partir. C'était inattendu, et donc nous le regrettons. Et Paul aussi. Il devait être ici, c'est ça ?

AXEL PAWLIK: Apparemment nous avons un problème de déplacement à la NRO EC. Paul devait être ici et il n'a pas pu venir.

RON DA SILVA: Donc il ne faut pas passer par Dubaï en allant à Abu Dhabi, c'est ça ? Bon. Donc on dira à Paul que nous regrettons beaucoup qu'il n'ait pas pu venir.

D'autres sujets, d'autres questions ? Akinori ?

AKINORI MAEMURA: J'aimerais demander à l'ASO de nous parler du comité de révision.

Est-ce qu'on pourrait avoir votre point de vue par rapport au plan après la transition, surtout du point de vue du comité de révision ?

ALAN BARRETT: Je vais répondre. Le comité de révision sur les numéros IANA faisait partie de la transition IANA.

Il s'agit d'un comité composé de 3 membres des 5 RIR. Et son travail consiste à observer la performance des numéros IANA, du numérotage IANA. Est-ce qu'on obtient les bons services conformément au contrat SLA pour les services IANA. Et donc normalement on doit avoir des rencontres deux fois par an par téléconférence.

On s'imaginait qu'il n'y aurait pas grand-chose à faire parce qu'on a des rapports extraordinaires qui nous sont envoyés de la PTI mensuellement et qui nous disent que tout va bien, qu'on est conforme au SLA.

Donc tant que les choses se poursuivent de cette manière, je pense que notre comité de révision se limitera dans son travail à des rapports de temps à autre qui, donc, indiqueront que tout va bien.

Je crois qu'il y a un membre du personnel de chaque RIR dans chaque communauté. Ces mêmes membres de communauté ont nommé les mêmes membres aux RIR.

FILIZ YILMAZ:

Merci pour cette présentation Alan. Oui, le comité de révision travaille toujours aux rapports de 2017.

Nous nous sommes déjà mis d'accord sur les procédures opérationnelles de travail depuis la création du nouveau plan, suite à la transition.

Ce qu'Alan a dit est tout à fait juste. J'approuve absolument.

Le travail du comité de révision, ce n'est pas d'aller vérifier que toutes les étapes du SLA sont conformes, mais c'est plus de comprendre l'expérience des RIR dans leurs liens, dans leurs relations avec l'IANA et la PTI, de manière à ce que l'on puisse faire des recommandations s'il y a certaines choses du point de vue de la communauté qui nécessite une recommandation.

Donc, dans ce cadre, nous travaillons avec les RIR et la délégation dont Alan parlait sur la révision, reflète ceci.

Il y a également deux membres de la communauté qui sont du personnel des RIR et qui nous expliquent quelles sont leurs attentes en matière opérationnelles. Et donc si cela n'est pas respecté quelles sont leurs attentes.

Nous travaillons avec le personnel des RIR en étroite collaboration ; l'idée c'est d'avoir leur point de vue de manière à ce que l'on puisse fermer la boucle et dire : oui, l'expérience a été positive ou non. Et pour l'instant nous n'avons pas eu de commentaire négatif.

KEVIN BLUMBERG: Kevin Blumberg, de l'ASO AC. Ce que j'ai vu, c'est surtout beaucoup de nominations. Donc on a parlé beaucoup de nominations. Il faut savoir que le EC de l'ASO a quinze membres dont 10 qui sont élus par les communautés et 5 qui sont nommés.

Dans le cadre du comité de révision, il n'y en a pas qui sont nommés. Ils sont de la communauté, ils sont élus. Et ce sont des membres EC ASO. Donc même s'ils ont été nommés pour la révision, il faut savoir que ce terme est souvent mal utilisé. Je voulais simplement clarifier ceci. Le terme de « nommé » est souvent mal utilisé.

FILIZ YILMAZ: Autre clarification, chaque région est libre. Dès le début ça a été la même chose. Pour les deux membres qui font partie du comité de révision, ils sont libres de choisir comment ils vont sélectionner.

Donc dans certaines régions c'était les AC de ASO, donc ces membres du EC qui confirmaient de la part de leur région. Mais ICANN représente le RIPE, je crois que les autres régions ont choisi de sélectionner leurs propres membres au comité de révision.

Donc chaque processus est différent. En fait, la nomination se fait différemment de celle qui est utilisée au AC de l'ASO.

RON DA SILVA: Alors, y a-t-il autre chose du conseil d'administration ? Akinori.

AKINORI MAEMURA: Oui, merci beaucoup du point de vue du comité de révision.

Il est bon justement de savoir que ce plan post-transition fonctionne bien.

Il faut vraiment considérer les choses avec prudence et attention. Donc pour l'avenir c'est important, donc merci beaucoup.

Et de la même manière, est-ce que je pourrais poser cette question aux autres organisations de soutien en ce qui concerne la communauté habilitée, qui est donc un autre concept de cette transition.

AXEL PAWLIK: Oui, la communauté habilitée. Alors si on regarde le rapport ASO, il y a une recommandation à la fin, ainsi que le texte qui est avant. Ce que l'on voit, c'est de plus en plus de travail. Et le potentiel d'une charge de travail beaucoup plus importante par rapport à ce que l'on faisait à l'ICANN jusqu'à maintenant.

Comme vous le savez, nos processus de politique se font à l'extérieur de l'ICANN, donc notre impact est relativement limité. L'ASO nomme des membres au conseil d'administration et, étant donné le nouvel ICANN que nous avons actuellement, les nouveaux organes qui existent comme cette communauté habilitée, je pense que la charge de travail va être augmentée, et on commence à en voir les effets.

Donc la question c'est de savoir comment nous allons faire face à cette charge de travail accrue ;

La dernière recommandation du rapport de révision c'est de voir comment est-ce que nous allons trouver notre place dans ce nouveau monde ICANN. Il y a plusieurs options, mais il faut absolument que nous y réfléchissions avec l'AC, avec la communauté pour tirer les conclusions et trouver les processus à l'avenir.

Donc voilà, l'idée c'est de réfléchir à cette question.

AKINORI MAEMURA: Merci beaucoup.

RON DA SILVA: Je crois que ce sujet de la charge de travail, ce sujet de la fatigue des bénévoles, c'est une question qui a été soulevée par l'ALAC hier.

Cherine, vous avez une question ?

CHERINE CHALABY: On était en réunion avec une des unités constitutives hier, et il a été mentionné qu'elles allaient s'impliquer davantage dans le processus de budget cette année. Et nous avons été très heureux de les entendre nous dire ceci, parce que grâce à la communauté habilitée vous avez le pouvoir de rejeter le budget.

Et donc l'idéal, pour tous, c'est que la communauté s'implique dès le début dans le processus, parce que vous avez l'expérience qui vous vient du marché, plus que nous.

Donc nous avons le financement qui est la ligne du haut et ensuite il y a les couts qui sont très détaillés bien sûr. Alors est-ce que c'est quelque chose qui intéresse l'ASO ou est-ce que vous avez le sentiment, étant donné le protocole d'entente, que c'est quelque chose que vous souhaitez confier au reste de la communauté ?

Et si vous ne souhaitez pas être impliqué, est-ce que vous déléguez votre pouvoir ?

Donc voilà, j'aimerais bien avoir une discussion là-dessus.

AXEL PAWLIK:

C'est une des questions effectivement qu'il nous faudra considérer pour trouver une entente commune au sein de notre groupe.

Donc comment allons-nous procéder par rapport à ça ? Traditionnellement, il y a 20 ans, on disait à l'ICANN quel est votre budget, que fait l'IANA pour nous ? Quel est notre partage des coûts ? Et on en arrivait à un accord sur un montant payé par un camp et par l'autre.

Mais ceci, en fait, est incorporé par le SLA que l'on a avec l'IANA et par la PTI. Pour l'instant ça nous convient tout à fait. Mais comme vous l'avez dit, la communauté habilitée nous donne le droit d'agir dans ce domaine.

Et donc nous souhaitons voir un petit peu ce que nous pouvons faire à ce niveau-là, mais nous n'avons pas encore procédé.

GORAN MARBY:

Alors, le SLA avec l'ICANN, pas avec la PTI.

AXEL PAWLIK:

Oui, excusez-moi, c'est ce que je voulais dire en fait.

CHERINE CHALABY: Donc, vous êtes en train de dire que vous êtes plus impliqué avec le budget de la PTI c'est ça ? Plutôt qu'avec le budget de l'ICANN ?

AXEL PAWLIK: Pour l'instant nous ne sommes pas très impliqués dans le budget. Nous avons le contrat avec l'ICANN pour ce qui était anciennement les services de l'IANA. Nous avons un accord par rapport à ça qui existe, et donc nous sommes impliqués là-dessus.

Mais je me souviens que nous n'avons pas énormément jusqu'à maintenant fait de choses à ce niveau là, même si nous considérons d'autres budgets.

Nous n'avons pas beaucoup d'opinion en ce qui concerne le budget de l'ICANN.

Il nous faut en fait réfléchir à ce que nous allons faire dans ce domaine.

RON DA SILVA: Ca, c'est un exemple de l'évaluation que font l'ASO et la NRO par rapport à votre question Akinori, à savoir les attentes supplémentaires de la communauté après la transition.

Et la question c'est de savoir aussi comment est-ce qu'on va assigner les bénévoles. C'est un processus qui est en cours au sein de l'ASO.

Nous avons le président de la PTI à la table, et je pense qu'il a un commentaire à faire là-dessus.

ELISE GERICH:

J'aimerais faire un commentaire parce qu'il y a beaucoup de confusion par rapport au processus de budget avec la PTI, l'IANA, l'ICANN etc. Donc j'aimerais en parler un petit peu.

Au sein de la PTI, les statuts, les contrats que nous avons l'ICANN, nous devons créer un budget, et la communauté l'a précisé avant, bien avant le budget. Nous avons un budget PTI qui a été publié pour commentaire public et nous avons demandé à tout le monde de faire des commentaires. La période de commentaires se termine au 26 novembre.

Ce budget ensuite alimente le budget de l'IANA qui fait partie du budget de l'ICANN. Et le budget de l'IANA est également publié pour commentaire public. Donc le budget de la PTI sera peut-être le budget total de l'IANA, ou alors ce pourra être un sous-ensemble, un sous-groupe de ce budget IANA, parce que le budget IANA est le véhicule qui alimente le budget PTI.

Donc là aussi, période de commentaires publics là-dessus qui se terminera le 26 novembre. Et à ce point, à cette date, ceci sera revu par la communauté habilitée dans le cadre du budget de l'ICANN.

Donc en fait il y en a trois budgets. Il y a le budget de la PTI qui dépend du conseil d'administration de la PTI, ensuite commentaires publics, le conseil approuve le budget de la PTI, ensuite il est soumis à l'ICANN dans le cadre du budget IANA et, à ce moment-là, le budget IANA se retrouve dans le budget de l'ICANN et le conseil de l'ICANN fait son travail.

Donc j'espère que ça clarifie un petit peu tous les différents budgets que nous avons mis en place.

Et encore une chose par rapport à la PTI. Il doit y voir consultation avec la communauté pour établir le budget.

Donc c'est la première année que nous avons eu une consultation informée, et pour certains qui sont présents ici dans le public, nous avons discuté des choses qui étaient intéressantes à voir dans le budget, ou qui étaient importantes à avoir dans le budget.

Pour la plupart d'entre eux ils nous ont dit: bon travail continuez. Il y a eu un commentaire de Leslie qui est là, qui nous a dit: oui, il faudrait quand même avoir davantage de

documentation par rapport aux processus de DNS inversés, mais en dehors de ça, il n'y a pas eu de commentaires de la communauté des numéros par rapport à des projets éventuels à considérer pour l'exercice 2018.

AXEL PAWLIK: Excellent processus, c'est très élaboré. Moi, je vous admire.

RON DA SILVA: Je regarde la table, est-ce qu'il y a des mains levées ? D'autres personnes de l'ASO qui souhaitent prendre la parole ? Et on peut parler d'autres sujets.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Oui, je voulais poser une question par rapport à l'implication de la communauté RIR et sa relation avec d'autres communautés.

Les RIR bien sûr sont très autonomes, très organisés, et lorsqu'on a rencontré le conseil d'administration de LACNIC les choses étaient très claires, vous avez des ressources limitées et donc vous choisissez vraiment les domaines dans lesquels vous voulez vous impliquer.

Mais dans certaines parties de la communauté, surtout au GAC, il y a un manque de connaissances techniques. Il y a 15

nouveaux membres du GAC qui arrivent, les représentants changent régulièrement.

Donc il ya énormément de connaissances dans la communauté RIR en matière technique, mais est-ce que vous encouragez les autres groupes de la communauté, les autres représentants à se rendre à vos réunions? Parce que je pense que plus les différents groupes sortent de leur silo mieux on arrivera à travailler et à communiquer ensemble.

ALAN BARRETT:

Merci Lousewies. Je ne peux parler qu'au nom de AfriNIC, je ne peux pas parler pour les autres RIR. Nous essayons de communiquer avec les autres représentants de la communauté.

Nous avons un protocole d'ententes avec AFRALO, donc nous encourageons AFRALO à participer aux réunions d'AfriNIC. Ils viennent à nos réunions, parfois on se rend à leurs réunions.

On essaye également d'être en lien avec les gouvernements.

Donc au sein d'AfriNIC, nous avons ce qu'on appelle le groupe de travail gouvernemental et nous avons des petites réunions en plus, et pendant la semaine de nos réunions, nous avons toujours une petite demi-journée pour les gouvernements, pour les agences d'application de la loi, on leur explique un petit peu

ce qu'il se passe dans les domaines des politiques sur les numéros, dans le domaine technique.

On essaye également d'éduquer les gens autant que possible sur le besoin de passer à l'IPv6, sur l'installation des points d'échanges pour améliorer la performance et la stabilité, les copies de racine DNS etc.

Certes, on pourrait en faire davantage, surtout on avait un budget supplémentaire. Mais on fait vraiment tout notre possible dans ce domaine.

AXEL PAWLIK:

Merci Lousewies. Je comprends qu'il y ait également une rotation au conseil d'administration, de nouvelles têtes.

Et au nom du RIPE NCC on fait beaucoup de travail de sensibilisation, de formation et d'activités régionales aussi.

On a eu, comme les autres RIR, un calendrier très fixe avec le GAC il y a encore quelques années pour examiner l'épuisement des adresses IPv4, avec des actualisations régulières. Mais, récemment, ce type d'activité, cette interaction s'est restreinte de manière significative.

Si vous avez des informations par rapport au fait de savoir si vous voulez qu'on fasse partie de ce travail de sensibilisation et de promotion de la participation, faites-le nous savoir.

RON DA SILVA: Oui, qui veut répondre ?

OSCAR ROBLES: Oui, par rapport à ce qu'à dit l'AfriNIC, par rapport aux RALO, nous aussi nous avons un protocole d'entente signé avec LACRALO. On a commencé cette année à le mettre en œuvre en organisant un certain nombre d'activités dans la région. 7

Comme vous le savez, nous avons un petit bureau à Montevideo qui nous aide à faire ce travail d'engagement avec les différentes parties de la communauté dans notre région.

Mais on tire également partie de cette coopération, de ces opportunités de coopération qui existent et on organise des événements dans la région avec l'ICANN, l'Internet Society et d'autres dans la communauté en fonction de là où nous organisons ces activités et des thématiques choisies.

On reconnaît aussi que nos événements ne peuvent malheureusement pas traiter toutes les thématiques, et lorsqu'on doit choisir pour participer à un autre événement

gouvernemental ou autre. Par exemple le forum intergouvernemental, le FGI, son secrétariat est géré par LACNIC, donc à cet égard aussi, LACNIC aimerait participer à ces ateliers du GAC pour les représentants du GAC dont vous parliez à l'instant. Parce que l'année prochaine il y aura deux réunions dans la région, donc nous sommes tout à fait disposés à partager notre expertise technique si cela est souhaité aussi, il y a l'occasion de le faire.

AXEL PAWLIK:

Oui, je voulais vous dire que cet après-midi je vais signer un protocole d'entente avec l'EURALO, et nous sommes en interaction avec d'autres parties prenantes. Mais avec l'EURALO nous sommes impliqués dans des activités depuis longtemps. Donc voilà ce que l'on fait aussi.

RON DA SILVA:

Filiz.

FILIZ YILMAZ:

Oui, je voulais répondre à partir de deux points de vue. Par rapport à l'EURALO, Axel en a parlé, et l'autre chose que je voulais dire.

D'abord, je voulais dire quelque chose par rapport à ce qu'a dit le représentant RIPE de l'ASO AC, et non-pas au président ASO. Ce qui a très bien marché, c'est l'engagement autour de ce qu'ils appellent les tables rondes, les réunions table ronde. Et ce qui s'adapte bien à la description que vous faites par rapport aux parties gouvernementales, organes règlementaires, etc. dans les pays, ça, ça n'est pas fait en silo.

Lorsque RIPE NCC organise ces réunions, ils amènent également des experts. Moi-même, en raison de mon expertise, j'ai été invitée plus d'une fois à ce genre de réunion et d'activité.

Donc les opérateurs et la communauté technique doivent trouver d'autres domaines d'engagements auprès des autorités gouvernementales, par l'intermédiaire et avec l'aide des RIR en dehors des réunions ICANN auxquelles ils peuvent ou ne peuvent pas participer.

Voilà ce que je voulais rappeler, il y a des exemples de cela dans d'autres régions ;

Donc Lousewies, peut-être que comme vous avez des contacts, vous pourriez nous aider avec ces contacts pour nous rendre à ces réunions, parce que ce serait utile.

Deuxième chose que je voulais dire, nous, à l'ASO AC, nous organisons une réunion au moins une fois an lors des réunions

ICANN. Ça n'est pas parce qu'on ne veut pas les organiser aux autres réunions, mais c'est dû à deux raisons. D'abord, on ne se rend pas tous à toutes les réunions ICANN en raison des ressources limitées que nous avons. Les 15 membres qui siègent à l'ASO AC doivent participer à une réunion ICANN que nous fixons au début de l'année, on fixe à quelle réunion ils vont se rendre, et étant donné que la structure des réunions a changé, on essaye de faire en sorte que le maximum de gens aille aux réunions.

Et si vous avez des suggestions par rapport aux personnes qui devraient être à telle ou telle réunion, en raison du changement de structure de réunion, ce serait important que vous nous le disiez, parce qu'on n'a pas encore pris la décision pour l'année prochaine. Et on pourrait organiser une consultation publique

Vous vous souviendrez qu'on a eu cette interaction par le passé, et nous l'avons appréciée. Donc peut-être que tout le monde est occupé avec leurs propres réunions, donc ils n'ont pas le temps de nous rencontrer.

Et, deuxième chose que je voulais vous signaler. À plusieurs reprises lors de ces réunions, nous avons dit aux gens que nous voulions que ces séances soient cohérentes par rapport aux besoins de la communauté ICANN, et pour cela, on a besoin de votre contribution. On ne sait ce qui est le plus important ou le

plus pertinent. Donc si vous avez des suggestions à nous faire, elles sont les bienvenues.

Ce serait une réunion intercommunautaire ou intersession, je ne sais pas comment vous l’appellez, si vous avez des suggestions aussi, ce serait utile, parce que nous, on va présenter ce qui nous semble pertinent, mais ça n’est pas forcément pertinent pour tout le monde.

RON DA SILVA:

Oui, merci. On a dit auparavant que Paul n’avait pas pu venir, mais on a Kenni Wong aussi de l’APNIC qui est ici autour de la table. Peut-être que vous souhaitez intervenir.

KENNY WONG:

Oui. Par rapport à la création de compétences, surtout dans la région Pacifique, nous, nous avons le même exercice que le RIPE NCC, parce que nous avons des membres du secteur public, des autorités de réglementation et du secteur gouvernemental. Et nous avons une session au GAC, et un membre du GAC de la région Asie Pacifique.

Et, en plus de cela, nous avons des séances de formation et renforcement de capacité pour la région Pacifique et nous collaborons avec les officiers chargés de la réglementation dans le domaine de la sécurité. Par exemple nous participons

beaucoup à des activités de recherches en Asie Pacifique, des activités pardon CERT en Asie Pacifique, et un programme de renforcement de capacités avec différentes organisations.

On travaille en coopération avec différentes organisations en Asie Pacifique pour organiser ce genre d'activités.

RON DA SILVA: Autre intervention ?

BRAJESH JAIN: Oui ? Je voulais intervenir sur un sujet qui a déjà été couvert, donc ça n'est pas la peine. Merci.

RON DA SILVA: Merci. Je voulais juste revenir sur ce travail avec le conseil d'administration pour encourager les membres non liés aux numéros pour donner plus de visibilité et s'engager davantage par rapport aux activités RIR dans les régions.

Il y a eu beaucoup de changements au conseil d'administration, on a 5 nouveaux membres, cinq auparavant, et trois encore auparavant. Donc au cours des trois dernières années, on a 13 nouveaux membres au conseil d'administration. D'ailleurs il me semble qu'il n'y a que 3 membres au conseil qui n'en sont plus à leur première année. Mais le reste d'entre eux en sont à leur

premier mandat. Donc en fait le conseil est relativement neuf, jeune.

Et donc le commentaire d'Akinori, c'est un commentaire que j'ai déjà fait par le passé, donc de continuer d'encourager les membres du conseil à entrer en relation avec la communauté, surtout pour les nouveaux, de manière à ce qu'ils puissent comprendre ce qu'il se passe dans les RIR, comment est-ce que les politiques sont établies dans notre domaine, quelles sont les questions, quelles sont les préoccupations dans la communauté des numéros.

Bien sûr qu'il y a ces réunions en dehors de l'ICANN qui traitent beaucoup de ces sujets.

AXEL PAWLIK:

Oui, nous reconnaissons tout à fait que cet encouragement à rencontrer la communauté est tout à fait intéressant, c'est tout à fait positif. C'est une invitation constante, mais qui doit être répétée auprès des nouveaux membres. Donc vous êtes invités aux réunions des RIR, je parle pour moi, mais je pense que c'est la même chose pour les autres.

En tout cas pour le RIPE. N'hésitez pas, vous êtes les bienvenus dans le bureau quand vous voulez, nous avons du café, c'est très sympathique.

STEVE CROCKER: Oui, pour ajouter quelque chose par rapport à ça, oui, ce sujet m'intéresse particulièrement.

Nous avons en fait un petit peu un écart en matière de démographie, que l'on observe dans d'autres domaines. C'est un peu comme s'il y avait une génération perdue. Je pars, ensuite l'année prochaine Georges et Mike Silver s'en vont également. L'année d'après c'est Cherine qui va terminer son mandat. Ensuite, en 2020, Chris.

Et donc pour chacun d'entre nous, nous aurons eu nos trois mandats de trois ans. Donc cela veut dire que toutes les personnes qui sont actuellement au conseil, en dehors de celles que j'ai mentionnées, en sont à leur premier mandat. Personne n'en est à son deuxième mandat. Donc ce sera un processus d'apprentissage avec un groupe totalement nouveau.

Nous avons fait ce que nous pouvons, mais il y a d'autres choses qui vont avoir lieu. Ce sera vraiment une période d'apprentissage. Et donc nous faisons tout notre possible dans le cadre des processus pour transférer les documents, etc. Mais effectivement, ce sera totalement nouveau, une nouvelle ère.

RON DA SILVA: Cherine ?

CHERINE CHALABY:

Je souhaitais mentionner quelque chose de différent, mais en fait je réfléchis par rapport à ce que vient de dire Steve.

Et je pense que les nouveaux membres du conseil devront en fait faire leur rattrapage très rapidement, avec une pression. C’est une opportunité qui n’existait pas par le passé. Nous avons le temps de nous installer, etc. Mais je crois qu’il y a également le travail d’intégration qui existe, et je pense que les gens sont préparés plus rapidement. Et je crois que cela se ressent dans la communauté.

Avec le départ de Steve, la transition a été uniforme, nous sommes tous au courant des différentes questions, mais nous avons besoin du NomCom, de son aide. Et également de l’aide des différentes entités de nomination de manière à ce que non seulement on ait du sang nouveau mais de l’expérience pour combler les lacunes, si possible.

Par rapport à Axel et à ce qu’il a dit sur la réunion, je crois qu’il y en a à Marseille bientôt, donc je l’ai déjà mis sur mon agenda, et c’est une bonne chose.

Il a également mentionné qu’on pouvait aller boire du café au bureau, ça ce n’est pas garantie, mais on essaiera également de le faire. Merci en tout cas ;

Excusez-moi, j'ajoute quelque chose, l'année dernière je me suis rendu à l'île Maurice, et j'ai donc rendu visite à AfriNIC, mais Alan n'était pas là, il était parti en déplacement en Afrique. Mais j'ai été très bien accueilli par toute son équipe, et j'ai visité tous les services, et cela m'a vraiment ouvert les yeux. Ça a été très intéressant pour moi.

C'était la première fois que je voyais concrètement comment ils fonctionnent, comment ils travaillent, quelles sont les difficultés, et j'ai pu également observer le travail extraordinaire, la formation, la sensibilisation, qui touchent un grand nombre de personnes dans la communauté.

Donc, en tant que membre du conseil, c'est vraiment très bénéfique pour nous d'aller voir, de faire partie, pour mieux comprendre.

Je pense que vous n'avez pas besoin de beaucoup de notre part, mais au moins, une fois que vous aurez besoin de quelque chose, nous serons prêts, nous vous comprendrons mieux.

Merci beaucoup en tout cas.

RON DA SILVA:

Merci Cherine. Il y a 4 des 5 registres qui ont parlé, et donc je ne sais pas si ARIN veut se prononcer? Il y a quelqu'un dans l'auditoire qui est là, Leslie, et Nate aussi. Entre-temps, je pose

une question à Alan. Alan ? Vous aviez quelque chose à ajouter ?
Non ? Nate.

NATE DAVIS:

Je voulais confirmer ce dont on vient de parler par rapport au sujet de savoir ce que font les différents RIR dans leur région.

En plus des autres sujets dont on a déjà parlé, nous avons ISTAR, en collaboration avec l'Internet Society et d'autres, dont l'ICANN. Et de là même manière que les autres RIR, ARIN fait énormément de sensibilisation. Aux États-Unis, certes, mais également au Canada et dans les îles des Caraïbes que nous représentons.

Nous avons un protocole d'entente, un accord de coopération avec NARALO. Nous passons la grande majorité de notre temps, à l'inverse d'autres RIR là-dessus, pas nécessairement sur la formation, mais sur la sensibilisation et sur l'appui des opérateurs dans la communauté, au Canada et aux États-Unis, donc les groupes d'opérateurs.

Donc voilà où nous concentrons notre travail à ARIN. Donc je pense que nous avons relativement bien négocié ou géré la relation avec le personnel au fil des années, et je crois que nous restons relativement fidèles à notre mission.

RON DA SILVA: Merci Nate. Vous voulez toujours parler Alan ? Allez-y.

ALAN BARRETT: Oui, je voulais simplement remettre l'accent sur le fait que les membres du conseil d'administration, le personnel, sont les bienvenus à AfriNIC, si vous voulez vous rendre à l'île Maurice, comme Cherine l'a fait, vous êtes les bienvenus, quand vous voulez. Merci.

RON DA SILVA: Kevin.

KEVIN BLUMBERG: Kevin Blumberg, ASO AC. Personnellement, je me suis rendu dans différentes régions, et ce que j'observe, c'est que la communauté est tout à fait prête à nous aider, et les questions sont bienvenues.

Il y a différentes associations, différentes industries, différentes organisations qui ont chacune leurs propres problèmes. J'ai fait des visites de différents sites, parce qu'en fait les gens souhaitent montrer, expliquer et aider à comprendre.

Et une des choses que j'ai pu observer dans la région ARIN, c'est le blog, pas le blog du personnel ARIN, mais le blog des membres de la communauté qui explique quel est l'impact de l'IPv6,

qu'est-ce qu'on fait pour améliorer les choses, etc. Et donc la communauté est toujours prête à apporter son aide. En tout cas c'est ce que j'ai pu observer dans mon expérience avec ARIN au fil des années.

KHALED KOUBAA:

Merci Ron. Dans ma région, je dois également féliciter la région Afrique et Moyen-Orient, et leur travail qui depuis leurs bureaux font un excellent travail avec leur personnel. Merci pour leur soutien. J'aimerais également reconnaître le travail d'AfriNIC dans mon propre pays en Tunisie. Je sais que nous avons le soutien et l'appui de la communauté, donc merci.

RON DA SILVA:

Merci Khaled. L'heure est terminée, donc j'aimerais clore la séance et remercier toutes les personnes qui nous ont rejointes.

AKINORI MAEMURA:

Merci beaucoup pour cette séance conjointe, entre ASO et le conseil.

En principe, tous les membres du conseil doivent participer à cette séance, nous sommes à la réunion de l'ICANN et il y a des conflits dans l'emploi du temps. Et nous aussi nous avons un problème de chevauchement de séances.

Donc je remercie les membres du conseil qui sont là, et je vous demande de dire bonjour à ceux qui n'ont pas pu être ici.

RON DA SILVA: Merci Akinori. C'est terminé, je vous souhaite une excellente journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]